

Les arts martiaux traditionnels du Vietnam

Un trésor culturel qui s'exporte mal



A Ho Chi Minh Ville, la nuit tombe pile à 18 heures. La fraîcheur vespérale tant attendue envahit la métropole de 7 millions d'âmes, exposée en permanence à un climat sub-équatorial'. de 30 en moyenne. C'est donc le moment rêvé de la journée pour s'adonner aux sports. En un clin d'oeil, les stades communaux mal éclairés se remplissent d'ombres chinoises qui tourbillonnent en équipe, en duo ou en solo. Seuls quelques reflets d'épées, de sabres ou hallebardes laissent deviner qu'il s'agit là d'un champ d'entraînement des écoles d'arts martiaux traditionnels vietnamiens de la ville. Les Vietnamiens, sans discrimination de sexe ou d'âge, adhèrent en masse à ce sport national qui ne coûte rien (3 Euro de cotisation annuelle par personne et un kimono noir que la grand-mère oisive pourrait confectionner en un tour de main), et qui rapporte gros sur le plan de la santé (souplesse, musculation, respiration, flux énergétiques, auto-défense etc. ...).

La Confédération des Arts Martiaux Traditionnels du Vietnam (Vo Co Truyen Vietnam) dénombre officiellement une centaine d'écoles à travers tout le pays. Par définition, une école agréée, à côté de ses enseignements, méthodes et techniques spécifiques, doit retransmettre aux élèves le fonds commun reconnu par la Confédération. Ce qui laisse aux maîtres une grande latitude pour sauvegarder leurs secrets et pour innover leur art, tout en bénéficiant des critères nationaux de



© Yvon Lambert

comparaison. La multiplicité des arts martiaux vietnamiens, de prime abord déroutante, justifie l'adjectif "traditionnels". Depuis belle lurette, quasi chaque village dispose de son école. Les mandarins de l'ancienne armée impériale, une fois à la retraite, rentraient au pays natal et oeuvraient à former des jeunes à l'art martial. Certains génies arrivaient à pérenniser leurs noms et enseignement propre comme le Binh Dinh, le Sa Long Cuong, ou le Tây Sơn; d'autres périssaient et renaissaient, colportés par quelques fans au fil du temps et de l'histoire. Et puis la guerre et ses aléas technologiques ont failli reléguer les arts martiaux vietnamiens au chapitre des misères à oublier à jamais. Avec la Dôï Moi (Politique de Renouveau Economique) et ce, à partir de 1987, les arts martiaux traditionnels du Vietnam reprennent souffle, adoubs par une population qui redécouvre les loisirs et l'authenticité d'une culture identitaire.

Malgré d'énormes succès au pays, les arts martiaux traditionnels du Vietnam ont du mal à s'exporter. Qui dit ances-

tral dit artisanal, non réducteur, donc non mondialisable. Heureusement, les maîtres sortent parfois du Vietnam pour des démonstrations amicales à l'étranger. Cet automne, les Semaines du Vietnam en Belgique présentent au Public de Gand, Liège et Bruxelles trois écoles bien cotées de la Confédération des Arts Martiaux Traditionnels: Hong Gia Dao, Tinh Vo Dao et Trang Si Dao. La première se spécialise dans l'exercice de la force interne (noi cong), et dont le maître Hà Châu, 70 ans, se fait allègrement le plaisir de laisser des camions rouler sur son corps. La deuxième école se singularise par le fait qu'elle est dirigée par une femme, maître Ho Hoa Hue, dont le souci principal est d'adapter des techniques de combat au corporel féminin. La troisième, le Trang Si Dao privilégie deux éléments de la nature: l'Air et l'Eau. Sa méthode repose sur les sauts, les coups circulaires, et l'emploi des armes souples tels que l'éventail, le fouet etc... ; de plus, cette école enseigne le Thuy Phap, un art martial inspiré des forces de l'eau, et se définit comme une discipline de com-

bat par la relaxation, par ailleurs très prisée des personnes âgées et des cadres dynamiques en quête de remèdes anti-stress entre deux fluctuations boursières. A signaler que le Trang Si Dao est la seule école des arts martiaux traditionnels vietnamiens à avoir pignon sur rue en Belgique depuis plus d'une décennie (les cours de Trang Si Dao se donnent régulièrement à Gand et à Bruxelles). Au mois de juillet dernier, une équipe de jeunes pratiquants belges de Trang Si Dao a créé la surprise à Ho Chi Minh Ville en raflant deux médailles d'or et trois bronzes à la Compétition Nationale de la Confédération des Arts Martiaux Traditionnels du Vietnam.

Les Semaines du Vietnam vont passer, reste l'énigme des arts martiaux vietnamiens que maître Dong Van Hung de l'école Trang Si Dao résume ainsi : "Notre art, de par son respect des traditions et de la créativité des maîtres, s'approfondit tous les jours mais ne s'élargit jamais".

Huynh Chieu-Duong

Ecole Trang Si Dao, 19/21 rue du Duc - B-1150 Bruxelles - 0475-833756